

15<sup>e</sup> colloque annuel de la MAE  
Évolutions, évoluons-nous ?

13-14 décembre 2018

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution  
Muséum national d'Histoire naturelle

Colloque organisé par Frédérique Chlous (MNHN), André Delpuech (Musée de l'Homme, MNHN), Philippe Gervais-Lambony (UPN, MAE) et Isabelle Sidéra (CNRS, MAE)

Appel à communications

Ce colloque, auquel nous souhaitons donner un relief scientifique et inter-institutionnel particulier, car il clôturera l'année de célébration des 20 ans de la MAE, vise à faire jaillir de nouvelles approches et des manières inédites de traiter la question de l'évolution, que l'on aimerait voir déclinée ici dans de multiples approches, qu'elles soient archéologiques, biologiques, anthropologiques, écologiques, mais aussi historiques et littéraires, sur la base d'une forte diversité d'objets de recherche.

Nous attendons des contributions aussi bien d'historiens que de géographes, archéologues ou sociologues, anthropologues, zoologues, écologues et biologistes sur des thématiques aussi larges que les objets, l'environnement, la spatialité, les systèmes, les problèmes de co-évolution, les êtres vivants, les populations, les relations entre humains et non-humains, la cognition et la pensée, etc. Comment penser les mutations passées, présentes et à venir, au-delà du paradigme évolutionniste et sans osciller entre progrès, régression et catastrophe ?

Nous souhaitons traiter l'évolution selon des temporalités diverses, qu'elles se situent dans le passé, le présent ou le futur. Ainsi, les questions d'humain augmenté, d'intelligence artificielle ou de transhumanisme sont-elles légitimes à penser et à mettre en relation avec la mutation technologique actuelle autant qu'avec celles qu'ont connues les humanités passées.

Dans cette perspective, la contribution de la littérature et des écrivains de science-fiction, qui questionnent l'imaginaire de l'évolution, proposent de l'exploiter différemment dans des scénarios alternatifs ou encore, forgent d'autres hypothèses de temps, permettrait d'introduire des éléments fictionnels. Nous espérons, au cours du colloque, faire naître des échanges qui reflètent la capacité de nos institutions à étendre la réflexion sur le temps long de l'histoire des sociétés humaines et leur imaginaire.